Les A.C.F.A. passent à l'action

p.5

le franco albertain

15 cents

Mercredi le 2 février 1972. Vol. 5 No. 11

Malaise au Collège Universitaire St-Jean

p.4 & 7





Dossie[r] [mat]ernelle p.8

A Bonnyville

Entrevue avec le Dr.Brousseau

p.5

A St-Isidore

Coup d'oeil sur le village

p.5

A St-Paul

La dame au château p.11

QUE LE GRAIN NE MEURE

Renseignements sur l'impôt destinés aux cultivateurs

Q. Si je vends du grain à une minoterie et que je leur demande de ne me payer que l'année suivante, dans quelle année dois-je compter la vente comme un revenu, dans ma déclaration d'impôt?

R. Vous déclarez la vente dans l'année au cours de laquelle elle a eu lieu. Le fait que vous demandiez à la société de remettre le paiement à une année ultérieure ne change pas la date de la vente. Toutefois, si vous avez entreposé les céréales, si vous avez reçu des récépissés d'entreposage et que vous ne les ayez échangés qu'une autre année, au moment où l'on vous remet un billet d'achat au comptant, vous devez déclarer la vente dans l'année où le billet au comptant vous a été remis.

Q. Je suis cultivateur et je me suis servi de l'année 1965 pour établir la moyenne de mon revenu aux fins de l'impôt sur le revenu. Je suis admis à utiliser de nouveau cette méthode en 1971. Dois-je établir la moyenne, ou puis-je attendre une année où l'utilisation de cette méthode me serait plus avantageuse?

R. Vous pouvez choisir toute année qui vous plaît comme année d'établissement de la moyenne pourvu que vous ayez produit vos déclarations comme vous le deviez et que la période de moyenne choisie n'empiète pas sur une autre période pour laquelle vous avez déjà établi la moyenne.

Q. Je suis un cultivateur retraité qui vit en ville. J'ai loué mes terres à bail et me rends sur ma ferme au moins six fois par an pour surveiller l'ensemencement, la mise en jachère d'été et la moisson. Puis-je déduire, dans ma déclaration d'impôt sur le revenu, les frais que me causent mes voyages d'aller et retour à la ferme?

R. Vos frais de déplacement entre votre ferme et votre résidence ne peuvent pas être déduits de votre revenu de location. Les frais d'automobile, de voyage ou de surveillance ne peuvent pas être déduits du revenu de location, peu importe la nature de la location.

Q. Le cultivateur doit-il déduire des cotisations au Régime de pensions du Canada des salaires qu'il verse à des aides agricoles?

R. Des cotisations au Régime de pensions du Canada doivent être déduites de tous les salaires versés à la main-d'oeuvre agricole pourvu que l'employé ait entre 18 et 70 ans, qu'il ait touché un salaire de $250. ou plus en espèces et qu'il ait travaillé au moins pendant 25 jours pou le même employeur, au cours de l'année.

Q. Qu'advient-il, au point de vue de l'impôt sur le revenu, si je vends une terre avec récolte sur pied?

R. Si l'entente prévoit une somme pour la récolte sur pied, cette somme constitue un revenu pour le vendeur et une dépense pour l'acheteur. Si l'entente ne prévoit aucune somme à cet égard, aucune partie du prix de vente n'est imputable à la récolte sur pied en ce qui concerne l'acheteur et le vendeur.

Q. Si je suis obligé de vendre ma ferme et mon stock de grain pour raison de mauvaise santé, existe-t-il une disposition prévoyant que je peux bénéficier d'un allégement d'impôt sur le revenu par suite de la vente du grain?

R. Il y a un article de la Loi de l'impôt sur le revenu en vertu duquel vous pourriez peut-être bénéficier d'un allégement. Pour obtenir de plus amples renseignements, faites connaître le détail de l'affaire au bureau de district d'impôt.

Q. J'ai acheté une moissonneuse-batteuse en 1971 et j'ai donné du grain et du bétail comme paiement partiel. Comment dois-je traiter cette transaction dans ma déclaration d'impôt sur le revenu?

R. Vous devez déclarer comme revenu la valeur en dollars du grain et du bétail. Vous pouvez réclamer l'allocation du coût en capital à l'égard du coût total de la moissonneuse-batteuse.

Q. Je suis cultivateur et j'emploie un aide pendant environ 20 jours chaque automne. Dois-je déduire de sa paie des cotisations au Régime de pensions du Canada?

R. Non. Il faut que l'employé travaille pendant au moins 25 jours et touche un salaire de $250. ou plus au cours de l'année; si tel est le cas, vous devez déduire des cotisations pour toute la période d'emploi

Q. J'ai fait construire un bâtiment d'entreposage de grain sur ma ferme cette année. Quel taux de dépréciation puis-je calculer aux fins de l'impôt sur le revenu?

R. Il y a des taux spéciaux de dépréciation à l'égard des bâtiments d'entreposage du grain construits en 1971. Consultez votre Guide d'impôt des cultivateurs et pêcheurs pour obtenir de plus amples renseignements.

Q. Que puis-je déduire comme salaires versés à mes enfants pour leur travail su la ferme quand je produis ma déclaration d'impôt?

R. En principe, vous pouvez déduire toute somme qui a été versée à votre enfant si celui-ci a exécuté un travail qui aurait nécessité autrement l'emploi d'un aide. De plus, la somme versée doit équivaloir à ce qui aurait été payé à un étranger, et le travail accompli doit être en rapport avec le revenu agricole.

Chapelet

MOIS DE FEVRIER

MARDI
LA Paroisse St-Joachim, Edmonton
MERCREDI 2
Radio-Edmonton Ltt Limitée
JEUDI 3
La famille de Eugène Théroux, Legal
VENDREDI 4
La paroisse Cathédrale de St-Paul
SAMEDI 5
Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb Edm.

LUNDI 7
La famille de Louise Menke de Falher
MARDI 8
Les vieillards du Château de Legal
MERCREDI 9
les familles de Jean-Paul et André Belland, Edm.
JEUDI 10
Les Dames colombiennes du Conseil LaVerendrye, Edm.
VENDREDI 11
Mgr Edouard Gagnon de St-Paul
SAMEDI 12
Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.

LUNDI 14
La famille de Charles Guénette de Falher
MARDI 15
La paroisse St-Louis de Bonnyville
MERCREDI 16
Les Dames colombiennes du Conseil LaVerendrye, Edm.
JEUDI 17
La famille de Henry Boucher, Edm.
VENDREDI 18
Soeurs Grises de l'hôpital général , Edm.
SAMEDI 19
Le Conseil La Verendrye des Chevaliers de Colomb, Edm

LUNDI 21
Les familles Albéric et Paul Aubin de Falher
MARDI 22
Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
MERCREDI 23
La paroisse Cathérale de McLennan
JEUDI 24
Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
VENDREDI 25
L'Abbé René Jacob de Beaumont
SAMEDI 26
Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.

LUNDI 28
La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
MARDI 29
Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

la Province en bref

Le Comité de Télévision Française de la Rivière-la-Paix a déclaré la campagne de la PETITION terminée et, il a décidé de l'adresser sans tarder à l'Honorable Gérard Pelletier, Ministre au Secrétariat d'Etat. Des photocopies de la pétition seront envoyées à 7 autres personnalités importantes.

Nous voulons nommer M. Keith Spicer, commissaire aux langues officielles, M. Jacques Landry, directeur de la télé. française à Radio-Canada, M. Gérald Baldwin, député de Rivière-la-Paix, M. Raymond David, vice-président de Radio-Canada et directeur général de Radio-diffusion française. M. Pierre Juneau, président de la Commission de Radio-Télévision canadienne, M. Léo Rémillard, directeur de Services de langue française à la Société Radio-Canada. A chacun, le Comité de T.V.F. rappelle qu'à la Rivière-la-Paix 5,000 francophones et anglophones désirent la télévision française dès 1972. Ces signatures proviennent de citoyens et étudiants des localités suivantes: Peace River, St-Isidore, Marie-Reine, Nampa, Donnelly, Falher, Girouxville, Jean-Côté, Tangente, McLennan, Guy, Whitemud Creek, Sunsette-House, Valleyview, Grande-Prairie, et Spirit River.

Le Comité de Télé-française veut remercier par cette occasion toutes les personnes et organismes qui de près ou de loin ont contribué d'une façon ou d'une autre à faire de cette campagne pour l'obtention de T.V.F. un vrai succès. (En particulier, nous offrons des remerciements spéciaux à l'A.C.F.A. régionale qui a défrayé la presque totalité des frais de la pétition et de la carte adressée au Premier Ministre).

Le Comité de T.F. de la Rivière-la-Paix.
Simone Laberge.



Quelques membres du Comité de Télé française à Rivière-la-Paix et l'Exécutif de l'A.C.F.A. régionale. Mesdames M. Dentinger, S. Laberge, H. Laverdière, H. Langelier, A. Blanchette. MM. Evens Lavoie, J.R. Monfette, G. Bouchard.

A St-Paul

Après les Rois, voici le Carnaval

Le cercle local de l'A.C.F.A. de St-Paul, est heureux de vous faire part, qu'une soirée sera organisée à son Centre Culturel, vendredi le 11 février à 9h.00 p.m.

A la suite d'un tirage au sort, on proclamera MONSIEUR CARNAVAL 72.

Des rénovations furent faites, afin d'améliorer notre centre de loisir.

Le prix est fixé à $3.00 du couple, vous pourrez danser au son magique de GHISLAIN ET DE SON ENSEMBLE RENOMME

Nous vous conseillons de vous procurer vos billets à l'avance. Merci.

A Calgary

CALGARY C'est avec regret que nous avons appris le départ du père Clément Latour. On nous a dit qu'il demeure maintenant à St-Albert. Nous le remercions pour son dévouement, et le bien qu'il voulait pour chacun de nous, et lui souhaitons une bonne santé.

• • • • • • • • • • • • • • • • • • •

M. et Mme Maurice Paradis sont allés passés l'hiver à Alberquerque, Nouveau-Mexique.

• • • • • • • • • • • • • • • • • •

Les familles René Lallier, Adrien Lallier, Bonneville, Stringer ont assisté aux funérailles de Mme René Legeault décédée et inhumée à Ponteix, Saskatchewan. Tous les anciens de Ponteix qui edmeurent à Calgary offrent à la famille éprouvée leurs sincères condoléances.

• • • • • • • • • • • • • • • • •

Prompt rétablissement à la santé à Mme Spence qui est hospitalisée ainsi qu'à Mesdames Rose Boutet et Bellisle.

Estelle Paradis.

Sur la tombe d'André Collin

O maladie fatale! Pourquoi avoir tué ce jeune homme qui aurait voulu vivre et faire de sa vie quelque chose de beau et de grand! Pourquoi avoir échangé son bureau de travail qu'il aimait tant, pour une si froide tombe?

Pourtant nous sommes chrétiens... il nous reste donc une chose à faire, accepter! S'agenouiller et réciter la même prière qu'il a apprise lui aussi sur les genoux de sa mère: "Notre père qui êtes aux cieux que ta volonté soit faite".

Revenons un an en arrière, lorsqu'il nous arrivait comme un vrai patriote dont le désir était d'aider tout le monde; comme l'a si bien dit le rédacteur Yvan Poulin "il avait l'amour de l'Ouest". Tandis que tant d'autres courent après le plaisir, la richesse et le luxe, lui, penché sur son bureau de travail jusqu'à des heures avancées de la nuit, dépensait ses forces pour ceux qu'il aimait.

André, la vie ne t'avais pas gâté, on peut dire à tes parents qu'ils nous avaient donné un bel échantillon de leur famille. Sur ta dernière lettre, tu mentionnes "la crainte d'un célibatiare d'être oublié après sa mort". Non, tu ne seras pas oublié. Peu importe la voie du célibat que tu avais choisie, toutes les voies conduisent à la grandeur! Ta vie ne sera peut-être pas écrite dans de gros livres, mais mieux encore, ton souvenir sera dans le coeur de tous ceux qui t'ont connu et aimé. Certes la destinée a écrasé tes rêves d'espérance, tu dors aujourd'hui du sommeil qui nous attend tous. André, Au Revoir, Au Ciel!

A sa famille éprouvée, ses amis de Calgary offrent leurs plus sincères condoléances. Nous déposons sur sa tombe ces fleurs immortelles, nos prières et nos regrets.

Estelle Paradis

EDITORIAL

Malaise au Collège Universitaire St.Jean

Résumons les principaux évènements: mercredi 26 janvier, importante réunion de la communauté universitaire du Collège St-Jean sous le thème "on s'organise". Des résolutions sont proposées par les différents groupes d'étude. Il s'en dégage une prise de conscience d'un triple besoin d'information, de structure et d'organisation.

Jeudi 27 janvier, le professeur McGaffey, dans une lettre que nous reproduisons en Bloc note, dit 1e ne pas avoir confiance à l'administration, 2e que plusieurs professeurs n'ont pas de pouvoir réel sur les décisions qui affectent leur vie académique, 3e que jusqu'à ce qu'ils aient cette voix, il ne donnera plus de cours au Collège Universitaire St-Jean, 4e qu'il demeure fidèle à ses engagements envers les étudiants.

Lundi 31 janvier les étudiants, après trois jours de discussion, prennent les décisions suivantes: dissolution du conseil étudiant et de la constitution du conseil; un porte-parole est nommé jusqu'à la nouvelle élection du 7 février. D'autres résolutions sont aussi proposées à l'assemblée: droit de regard dans la politique du climat français au Collège, droit de regard sur le contenu des cours. En tout sept résolutions axées vers une réorganisation globale de la vie universitaire sur le Campus de la faculté.

xxxxxxxxxxxxxxx

L'action de M. McGaffey aura peut-être servi de catalyseur, d'action choc. Le malaise au Collège durait depuis un certain temps. Cette action implique jusqu'à un certain point les personnes ou les groupes nommés dans la lettre qu'il a rendue publique. Cependant on peut se poser des questions sur le sens de cette action concrète au moment précis où administrateurs, professeurs et étudiants semblaient se mettre sérieusement à la table de discussion pour trouver les solutions à la base du malaise au Collège.

La décentralisation du pouvoir (actuellement 9 professeurs sur 25 siègent sur le conseil académique) par le biais des départements ou autrement n'était pas repoussée par l'administration, loin de là. Alors pourquoi ne pas avoir attendu un mois avant de poser son acte. A cela M. McGaffey répond qu'après trois ans, malgré des réunions et des discussions rien n'a été fait, que dans un mois, il aurait été trop tard puisque les étudiants entraient dans une période fièvreuse, celle des examens. Décentralisation du pouvoir, politiques précises sur le bilinguisme au Collège universitaire St-Jean sont, dans son optique, des questions trop importantes et qui traînent depuis trop longtemps. Quelqu'un se devait de poser un acte concret pour accélérer le processus menant à la solution du malaise.

xxxxxxxxxxxxxxxxx

Pour l'instant des trois groupes impliqués dans la vie du Collège, les étudiants sont ceux qui ont posé les gestes les plus concrets. Nous en avons touché un mot plus haut. Les professeurs se réuniront mercredi, 2 février, pour tirer des conclusions sur les réunions du 26 et 29 janvier. L'administration se dit prête à collaborer et à appuyer dans la mesure du possible les résolutions visant à la réorganisation de la vie universitaire du Collège.

Ce malaise semble donc vouloir se résoudre positivement. On ne peut oublier pour autant l'affirmation très sérieuse faite dans le premier paragraphe de la lettre de M. McGaffey. Face à cette action, l'administration et le corps professoral ont adopté une politique de prudence. De nouveaux développements sont sûrement à prévoir.

Yvan Poulin

Bloc-Note

Au moment de mettre sous presse, les réactions officielles face à l'acte posé par M. McGaffey ne nous sont pas parvenues. M. McGaffey veut respecter ses engagements face aux étudiants et espère que ceux-ci respecteront les leurs.

Nous aurions préféré que les groupes impliqués dans la vie du Collège fassent eux-mêmes une analyse de la situation et nous l'espérons toujours. Si nous publions cette lettre aujourd'hui (nous ne la traduisons pas voulant respecter les nuances qu'une traduction pourrait omettre) et, si nous avons tenté en Editorial d'expliquer les grandes lignes du malaise actuel au Collège, malaise qui semble vouloir déboucher sur une action concrète pour le résoudre, c'est pour répondre au voeu du recteur Paul A. Poirier émis dans une lettre ouverte au Franco, édition du 8 décembre 1971.

January 27, 1972

I am boycotting Collège Universitaire Saint Jean. Frankly, I don't trust the administration.

Teachers here do not all have a determining voice and vote in academic decisions affecting their lives.

Until such a voice is provided, I will not hold any classes, or be present, in the university college.

I will meet students individually or in groups at my home (...) or at more convenient locations to be arranged. I will meet students during regular class hours and at other times as useful.

I have not altered my commitment to the persons taking my classes. I expect them, in turn, to honor their commitment.

Paul O. McGaffey

Lettre Ouverte

Félicitations à Laurence Farley

Bonnyville, le 27 janvier 1972

Monsieur le rédacteur,

Je désire féliciter CHFA pour sa nouvelle série d'émissions intitulée "Rencontre avec Laurence Farley" qui jouit d'une cote d'écoute bien en vogue. Les sujets sont intéressants et instructifs.

L'interview avec le secrétaire aux langues officielles, Monsieur Keith Spicer, fut présentée avec beaucoup d'aplomb et de justesse. Pourquoi alors extirper une erreur minime d'un programme réussi dans son ensemble, pour en faire une caricature de fort mauvais goût quant à moi (Franco du 19 janvier).

Pourquoi avons-nous si peur, nous canadiens-français, de donner le "coup de pouce" qui permettrait à un collègue d'apporter le meilleur de lui-même à la société dans laquelle il évolue? Pourquoi??? Abaisser l'autre pour mieux le dominer! N'est-ce pas là faire preuve d'étroitesse d'esprit???

Yolande Brosseau
Bonnyville, Alberta

(suite à la page 6)

Des mots et des choses

Nous n'acceptons pas au nom d'une société juste et d'un pays soi-disant uni le génocide d'un peuple original et la créolisation d'une langue qui en dépit de son état de colonisée a donné à la francophonie une culture authentiquement française. Que Vigneault chante à Bobino, que Borduas par le regretté Guy Viau triomphe à Paris, que la Marie-Claire Majeur exulte de son exil Vermontois, que l'homme d'ici qu'il soit d'asphalte ou fils de coureur de bois fasse entendre sa vois française en Amérique anglophone. Nous n'acceptons pas la mort au profit du capital infâme.

André Gaulin

(Nous ne sommes pas fanatiques, mais Québécois et Français, Point de Mire, 18 décembre 1971)

Que les intellectuels profitent de la prochaine lutte pour que le français devienne langue officielle du Québec pour revendiquer la dignité française. Nous sommes tous humiliés tant que nous sommes, universitaires ou chômeurs de la Catherine mal fardée. Sommes-nous capables d'oublier un moment nos luttes partisanes pour nous unir tous, fédéralistes ou indépendantistes, libéraux ou péquistes, evêques ou athées? Nous commencerons peut-être ainsi à voir que nous sommes tous aveugles! Que se lève la française terre de Québec comme la grande marée du Saint-Laurent fidèle et que soient abolies l'infamie et l'humiliation que c'est - pour citer Paul Chamberland - d'ETRE UN CANADIEN-FRANCAIS.

André Gaulin

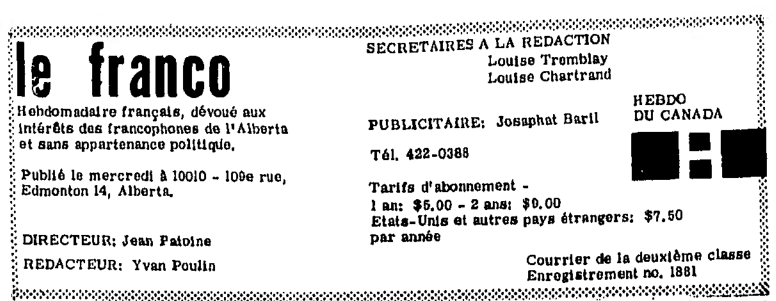
(Arrêtez le génocide du Québec, Point de Mire, 18 décembre 1971)

RELATIONS ENTRE LE PUBLIC ET LES INSTITUTIONS FEDERALES

La loi affirme le droit de tout Canadien de communiquer dans l'une ou l'autre des langues officielles avec tout organisme fédéral, qu'il s'agisse de ministères, de sociétés de la Couronne, de tribunaux, ou, encore, des Forces armées et de la Gendarmerie royale, ou, enfin des bureaux qui s'occupent des voyageurs au pays ou à l'étranger.

Il importe toutefois de préciser la portée de la Loi quant à l'obligation de fournir des services dans les deux langues. D'une façon générale, la loi s'appliquera dans la mesure où cela est possible et où la demande est suffisante et particulièrement dans la région de la capitale nationale, au lieu du siège ou bureau central des organismes du gouvernement fédéral et dans les régions qui seront déclarées districts bilingues

(Quelques aspects de la Loi sur les Langues Officielles)



le franco
Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.
Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.
DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin
SECRETAIRES A LA REDACTION Louise Tremblay Louise Chartrand
PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tél. 422-0388
Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00 Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année
HEBDO DU CANADA
Courrier de la deuxième classe Enregistrement no. 1881

Nos courriéristes auront un rôle à jouer. . .

Les A.C.F.A. régionales optent pour l'action

Si par le passé l'A.C.F.A. provinciale prenait la plupart des décisions et devait souvent suppléer aux régionales, en particulier à celle d'Edmonton, ce temps est révolu. Nous savons qu'à Rivière-la-Paix ça bouge, qu'à Bonnyville les réunions sont animées, qu'à Calgary s'accomplit tout un travail.

Avis aux courriéristes

La régionale d'Edmonton a besoin de votre aide. Depuis un an des familles ont quitté votre village pour venir s'établir à Edmonton. Nous aimerions connaître le nom de ces familles et si possible leur adresse. Si d'autres familles quittent votre village pourriez-vous en avertir le Franco. Ainsi le comité d'Acceuil de notre régionale pourrait les informer et les aider dans la mesure du possible. Merci à l'avance.

Mardi passé, soit le 25 janvier, se tenait la réunion mensuelle de celle d'Edmonton. L'exécutif cette année est jeune. Cinq comités furent formés: éducation, culturel, accueil, social et finances.

L'effort cette année portera surtout sur l'éducation. Les 20 membres de l'exécutif en feront partie de facto et 4 spécialistes se chargeront d'orienter le travail de tous. Des enquêtes seront menées au sujet des maternelles, des bibliothèques, des transports (suggestion d'une pétition). Des prises de position comme: "Envoyer un mémoire au principal de l'école Picard et au collège Universitaire St-Jean pour exiger un personnel bilingue dans ces institutions" furent proposées. Des résolutions comme: que l'A.C.F.A. régionale travaille de concert avec l'association parents-maîtres en ce qui regarde la future école Picard; qu'une rencontre entre Mme Forest, des écoles séparées, et l'exécutif soit organisée pour déterminer les priorités de l'action à engager, furent adoptées à l'unanimité.

Nous apprenons de sources généralement sûres que les cinq candidatures retenues pour le poste de principal de la future école Picard sont:

DONALD R. CYR
LAURENT BEAUDOIN
FRANK GOUR
HENRI BRAULT
ADRIEN BUISSIERE

D'autres comités furent aussi mis sur pied. Celui du social a déjà décidé de la date de la CABANE A SUCRE, soit le 22 avril à l'annexe nord du Pavillon des Ventes. Une innovation probable cette année: on servira de l'alcool dans une salle à l'étage supérieur.

Le comité culturel fera un inventaire des besoins, favorisera la rencontre des différents groupes qui oeuvrent pour la cause française, etc. Celui des finances verra à trouver les fonds nécessaires au bon fonctionnement de la régionale.

Somme toute c'est parti comme on le dit à la très populaire émission A LA SECONDE.

"Les Ukrainiens, les Allemands sont sur le même pied que nous en % mais leur langue n'est pas officielle ..."

Dr Brousseau, commissaire de Bonnyville

Une entrevue avec le leader de la bataille des inscriptions

"La politique actuelle du gouvernement fédéral vise à promouvoir la coexistence des deux langues officielles du Canada d'un océan l'autre. Est-ce chimérique? Certains le croient et ne se gênent pas pour le proclamer" affirmait M. Vincent Prince alors éditorialiste du Devoir.

D'autres comme le Dr Brousseau, commissaire de la ville de Bonnyville, voient cette politique comme un idéal à atteindre. Cet homme est un fédéraliste convaincu. Il me dira: "Si en Alberta se développait un sentiment national l'unité du pays serait renforçie."

Quand on parle de la faiblesse du français il me dira: "Le grand responsable c'est le Québec. Il ne fut pas assez fort au niveau politique, dans le temps, pour imposer le français d'un océan à l'autre."

Pourquoi les anglophones s'occuperaient-ils de notre langue, surtout en Alberta?

"La meilleure réponse à cela c'est à la télévision que je l'ai entendue: Un fermier de l'Ouest demande à un québécois "Pourquoi je m'occuperais de ta langue?" Le québécois lui répond: "Pourquoi je m'occuperais de ton blé?"

Un an après, que pensez-vous de la bataille que vous avez mené pour les inscriptions bilingues sur les camions de la ville?

"Je la referais encore mais je m'y prendrais différemment. Je pense que la langue ukrainienne devrait avoir les mêmes droits que la nôtre où elle est majoritaire. Je leur ferais comprendre que c'est pas contre eux notre lutte mais pour l'unité du Canada."

Savez-vous combien d'argent a reçu le district de Bonnyville pour favoriser le bilinguisme et quel usage comptez-vous faire de ces argents?

"Nous avons reçu $10,000. Courte session de recyclage pour nos professeurs, permettre à quelque uns d'entre eux de visiter le Québec pour améliorer leur maîtrise du français, envoyer des administrateurs dans l'Est ainsi que des principaux pour qu'ils puissent prendre de l'information sur place. Il y aura aussi des bourses d'étude."

Coup d'oeil sur le village de St.Isidore

"C'est chez-nous l'Ouest maintenant"

Ce qui devait devenir LA SOCIETE DES COMPAGNONS DE ST-ISIDORE, un village coopératif dans le nord de l'Alberta, région de Rivière-la-Paix, prit naissance au Saguenay-Lac St-Jean, Québec.

M. Evans Lavoie, actuel gérant de la coopérative me dira: "Vers les années 1952-53, il y eut au Lac St-Jean un mouvement vers l'Ouest où, il y avait plus d'espace". L'idée d'une coopérative était lancée. En mars 1953, la coopérative achète 3 sections de terre. Sept familles québécoises s'y installent. Aujourd'hui on en compte 25, toutes du Québec. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître il y a des gens là-bas qui ne parlent pas l'anglais et pourtant ils me diront: "C'est chez nous l'Ouest maintenant."

On pourrait penser qu'à St-Isidore tout appartient à tous. Ce n'est pas le cas. M. Lavoie me précisera: "Il y a un service de mazout, d'essence, un magasin et des appareils de défrichement qui sont en commun."

Le rêve de ceux qui avaient lancé LA SOCIETE DES COMPAGNONS DE ST-ISIDORE ne s'est pas totalement réalisé. On me cite l'exemple du troupeau de race qui appartenait à tous et dont il ne reste plus grand chose aujourd'hui. L'individualiste l'a souvent emporté sur le sens communautaire mais le principe de base demeure: CE QUI PEUT ETRE FAIT PLUS ECONOMIQUEMENT EN GROUPE, ON LE FAIT.

Si ces familles canadiennes-françaises considèrent l'Ouest comme leur véritable patrie, elles ne veulent pas pour autant perdrent leur identité.

Pour ce faire elles doivent continuellement se battre. Plusieurs doivent faire parcourir à leurs enfants plus de 40 milles par jour, pour que ceux-ci bénéficient de quelques heures de français. Quant au problème de la télévision unilingue anglaise nous avons déjà exposé dans ces pages l'importance de ce facteur assimilateur.

Malgré les échecs, les espoirs déçus, St-Isidore est en Alberta une expérience originale, un coin de la province comme plusieurs autres mis en valeur par des Canadiens-français. Et pourtant, le gouvernement de l'Alberta ne reconnaît pas encore, à sa juste valeur du moins, notre apport au développement et au progrès de celle-ci.

Le Français notre langue


Dr. Pierre A.R. Monod

Toutes les semaines ne se ressemblent pas, heureusement; par exemple, celle qui vient de s'achever, nous ne la regretterons pas. 40 degrés au dessous, c'est plutôt trop pour notre organisme et nos voitures. Mais ceux à qui je pense surtout, ce sont ces hommes qui, en dépit du froid intense et du vent cruel, continuent leur travail dehors. Bien sûr, chacun fait sa petite part dans "ce pays de froidure" mais, pour moi, ce sont eux d'abord qui représentent le Canada. C'est peut-être bête à dire mais je ne me sens jamais aussi fier d'être canadien, d'être de ce pays, qu'en hiver quand la nature est dure et que, d'une côte à l'autre, elle oblige l'homme à un grand effort collectif pour que tout, usines, commerces, transports, continue à fonctionner. Devant ces ennemis communs, le froid et la neige, je crois sentir un pays plus uni. Oui, le Canada n'est pas seulement un vaste pays, c'est un grand pays.

Ces derniers jours, plusieurs lecteurs du Franco m'ont posé des questions qui, j'en suis sûr, en intéressent bien d'autres.

Piastre

D'où vient que les Canadiens emploient le mot "piastre" en français pour désigner "un dollar"? Franchement, je ne le sais pas mais, avec vous, je vais chercher une explication possible. Au 18ième et pendant une grande partie du 19ième siècle, plusieurs pays méditerranéens frappaient une monnaie d'argent qu'ils appelaient "piastre"; c'est ainsi qu'il existait une piastre turque, une piastre égyptienne, une piastre tunisienne, une piastre de Toscane; toutes avaient une valeur différente mais la plus connue parce que la plus utilisée, était la piastre espagnole appelée aussi "duro" ou "douro". A remarquer que cette dernière appellation était donnée à la piastre espagnole car de toutes les piastres, c'était celle qui avait plus de valeur, c'était donc une piastre "dure"; la piastre a disparu mais le terme est resté pour les pièces de cinqpesetas espagnoles qui s'appellent encore "duro" (quand on en trouve!).

Evidemment à notre époque, parler de pièces d'argent semble absurde mais il faut se rappeler que le billet de banque n'est pas si vieux puisqu'il ne date que du début du 19ième siècle. Ecoutez donc la définition qu'on en donne en 1876, elle est amusante: "Le billet de banque est un papier de crédit qui tient lieu d'argent monnayé et qui est payable à vue... il se transmet de la main à la main sans autre formalité mais il n'a pas cours légal et forcé et l'on ne peut pas être contraint de le recevoir en paiement au lieu de monnaie d'argent." Essayez aujourd'hui de refuser à quelqu'un ses billets de banque et demandez-lui à être payé en piastres... Le fait est qu'il y a moins de 100 ans, vous pouviez l'exiger; d'ailleurs, pendant longtemps, on a préféré les pièces d'argent au billet; aujourd'hui encore, nous serions étonnés de connaître le nombre de gens qui thésaurisent, c'est à dire qui économisent des pièces d'or.

Il n'y a plus guère de pays occidentaux qui mettent en circulation des pièces semblables à la piastre. Je ne connais que la Suisse où la plus grosse pièce vaut 5 francs soit l'équivalent d'environ $1.30. Il est intéressant de savoir que quelques années après la deuxième guerre mondiale, la Confédération Helvétique a dû les retirer de la circulation pour en modifier que certaines organisations les achetaient en grandes quantités pour les faire fondre et en conserver le métal précieux. Si la pièce de 5 pesetos a gardé le nom de "duro", la pièce suisse de 5 francs conserve l'appellation d'écu, monnaie bien française puisqu'elle a été frappée par les rois de France fort longtemps et qu'à la fin du 19ième siècle, les Français parlaient encore d'une vache valant 100 écus ou d'une propriété de 10,000 écus. On peut donc se demander pourquoi c'est la piastre qui s'est acclimatée au Canada français plutôt que l'écu; a-t-on vraiment utilisé la piastre à un certain moment comme monnaie d'argent? Ce serait possible, soit qu'elles aient été introduites par un roi de France, soit qu'elles soient venues du Sud des Etats-Unis. Mais je suis certain qu'un lecteur du Franco en saura plus que moi quant à cette dernière question. Qu'il prenne la peine de nous écrire, nous lui en saurons gré.

Papier à lettres

Un lecteur me fait observer que voulant acheter du papier à lettres, il avait remarqué l'appellation "tablette à écrire". C'est exact, vous pourrez le constater vous-même. On s'étonne de cette idée de "tablette" car en français, cela évoque immédiatement les tablettes de terre ou de glaise séchée que les hommes utilisaient bien avant Jésus-Christ et que l'on retrouve dans les musées autour de la Méditerranée. Depuis les découvertes successives du papyrus, du parchemin puis du papier, personne n'a heureusement plus eu besoin d'écrire sur des tablettes. Vous voyez-vous écrivant vos cartes de Noël sur des tablettes? Ou lisant le programme de la télévision, tablette 12 du "Journal"? Je plains souvent les facteurs et leur courrier et les petits livreurs de journaux - attention, ils livrent, ils ne délivrent pas - mais s'ils devaient porter des tablettes...

La signification d'une tablette est assez bien définie pour que nous ne fassions pas d'erreur. C'est un objet assez petit de forme allongée; ainsi on parle d'une tablette d'armoire, d'une tablette de chocolat ou même d'une tablette pharmaceutique. Mais si nous admettions une "tablette à écrire", ce serait un objet bien différent d'un "bloc de papier à lettres"; ce serait alors une petite table ou une planche sur laquelle on écrirait.

A la semaine prochaine! Et si vous avez des questions, faites-le moi savoir.

Lettre ouverte

André Collin: un témoignage

J'eus le bonheur, un jour, de lui serrer la main,
De lui parler, de rire de çi, de ça, de rien.
J'eus vite reconnu la pétillante flamme
Dont il fut animé au profond de son âme

Je n'aurais jamais cru, en ce jour de printemps,
Qu'il devait nous quitter avant le nouvel an.
C'est qu'il avait des choses à dire au Tout-Puissant
Et que son témoignage était des plus pressants

"Va, porte l'oriflamme des Franco-albertains;
Que chacun la regarde au paradis lointain!
Car l'espoir est le gage que tu nous as légué
Pour marquer ton passage à l'immortalité."

Jean Pariseau,
OTTAWA, Ontario

AVIS - AVIS - AVIS
Au fil des jours correction

L'émission AU FIL DES JOURS que nous avions annoncée à 6h.00 tous les jours à CBXT sera en ondes à 6h.30 au lieu de 6h.00

Au Collège Saint-Jean

On trouve des solutions aux problèmes

Qu'on fasse face à nombre de problèmes au Collège Saint-Jean, nul ne devrait s'en étonner. Aucun milieu étudiant n'y échappe. C'est un signe de vitalité. Et si chacun se donne la main pour trouver des solutions aux différents problèmes, c'est un signe de bonne santé. C'est ce qui s'est passé au Collège mercredi dernier le 26 janvier alors que les membres de l'administration, les professeurs et les étudiants ont consacré toute la journée à chercher ensemble des éléments de solutions qui permettraient à tous de s'épanouir et de vivre plus intensément leur vie universitaire dans un climat qu'on veut plus français.

Les problèmes

La journée d'étude a commencé par le visionnement d'une bande magnétoscopique qui avait été préparée par Jean-Pierre Lamonde, avant Noël: cette bande était en quelque sorte une synthèse des différents problèmes qui étaient ressentis aussi bien par les étudiants que par les professeurs et les membres de l'administration. L'assemblée a ensuite été invitée à ajouter, si besoin était, tout autre problème ou toute autre question dont on aurait omis de faire mention dans le document magnétoscopique. Le manque de communications, d'information et de participation a semblé être, à toutes fins pratiques, la cause des différents malaises, auxquels il faut aussi ajouter l'absence de climat français qu'on serait en droit de trouver au Collège.

Travail en groupes

Comment peut-on redonner au Collège son atmosphère française? Comment peut-on améliorer nos communications entre l'administration, les professeurs et les étudiants? Comment faire pour que l'information circule librement et d'une façon continue entre chacun des groupes? Quels moyens prendre pour que chacun participe activement et effectivement à la bonne marche du Collège? Voilà autant de questions auxquelles professeurs et étudiants, réunis en petits groupes, devaient s'attaquer. Les animateurs du Service d'Animation Sociale, qui avaient mis beaucoup de temps et d'énergie à préparer cette journée, ont animé avec l'aide d'autres animateurs qu'on avait sur place chacun des groupes de discussion qui n'ont pas tardé à présenter des éléments de solution logiques, pratiques, réalisables.

Réunion plénière

En fin de compte, il a semblé que la grande majorité des problèmes pouvait trouver une solution rapide et efficace dans une organisation mieux structurée où chacun trouverait sa place. C'est ce qui est ressorti du moins des rapports de groupes qui ont été présentés en réunion plénière au milieu de l'après-midi. L'Administration du Collège devra se pencher sur un certain nombre de problèmes qui relèvent de sa compétence: on veut par exemple que tous les professeurs du Collège soient bilingues, ou qu'ils aient tout au moins une bonne connaissance pratique du français. Les professeurs ont décidé de constituer une association qui leur permettrait de se mieux connaître, de travailler en plus étroite collaboration et d'améliorer leurs relations avec les étudiants. Ce sont ces derniers qui auront le plus grosse bouchée, sans doute parce qu'ils forment le groupe le plus nombreux. Ils ont de nombreux projets devant eux. Il leur faudra trouver les moyens efficaces de les réaliser. Par exemple, la création d'un organisme hebdomadaire d'information, un bureau d'information, une meilleure représentativité au Conseil académique, etc. Au moment où ce journal sera publié, ils auront déjà tenu une assemblée générale pour définir, partager et engager leur action.

Un succès?

Il ne faut pas le crier trop vite. Mercredi le 26 janvier, il s'est fait beaucoup de travail. D'autres journées semblables ont déjà été stériles. Il reste à savoir dans quelle mesure chacun voudra s'engager, et dans quelle mesure aussi chacun des groupes voudra bien coopérer avec les autres. Pour sa part, le professeur Paul McGaffey a pris position dès vendredi dernier, le 28 janvier en annonçant publiquement son intention de boycotter le Collège et en dénonçant l'administration du Collège Universitaire en laquelle, dit-il, il n'a pas confiance. Au moment où ces lignes sont écrites, tout semble indiquer que les autres professeurs et les étudiants veulent plutôt s'engager dans la ligne de travail qu'ils se sont donnée mercredi dernier.

Guy Lacombe

Dossier Maternelle

"troisième partie"

"L'efficacité de notre travail dans les classes bilingues dépend et de beaucoup du travail qui s'est fait à la maternelle" M. Jules Lacoursière

Le Jardin d'enfance de Notre-Dame-de-Lourdes

Dans les maternelles visitées précédemment nous avions remarqué la quasi-absence d'enfants de familles canadiennes-françaises. A l'école Notre-Dame-de-Lourdes c'est l'inverse.

Au début de l'année Mme A. Moyen, actuel titulaire du jardin d'enfance, ne savait pas s'il y aurait un nombre suffisant d'enfants. Finalement 14 inscriptions permirent l'ouverture de celle-ci. Première surprise: sur le nombre 10 venaient de familles francophones et 6 de ceux-ci s'exprimaient en français à leur arrivée. Deuxième surprise: l'atmosphère de la classe est française, on peut leur raconter histoires dans cette langue et les enfants emploient le français entre eux. Naturellement le progrès des enfants unilingues anglais est d'autant plus rapide que le climat de la classe est français. D'ailleurs un effort remarquable est fait dans cette école pour favoriser le bilinguisme. Les professeurs des classes bilingues que j'ai rencontrés parlent très bien le français et le principal, M. Lacoursière y croit.

Il y a aussi des parents francophones qui ont (avec raison ou non ce n'est pas à nous d'en juger) des réticences à envoyer leurs enfants dans une maternelle où l'enseignement est donné par une religieuse tandis qu'au Jardin d'enfance de N-D-de-L. c'est un professeur laïque qui le dispense. Quoi qu'il en soit ce Jardin d'enfance est un lieu privilégié pour tous les enfants qui ont la chance d'y être inscrit.

Pour revenir au Jardin d'enfance, comment expliquer la présence des enfants canadiens-français alors que dans les autres maternelles on déplorait leur absence? Les frais de scolarité sont bas, 15 dollars par mois. Mais est-ce la seule raison? Ici le Jardin d'enfance fait parti du système bilingue globale. Après cette année les enfants feront leur première année dans une classe bilingue à la même école.

Une entrevue avec M.A. Moyen

Combien de temps consacrez-vous à l'enseignement du français?

"Une heure par jour. J'essaie surtout d'enrichir le vobaculaire de l'enfant. Je me sers de la méthode FRANCAIS ORAL. On visionne d'abord un film avec ruban sonore. Par la suite je demande des questions sur l'histoire puis on mime l'histoire. Les films nous viennent du CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES DE DIFFUSION DU FRANCAIS".

Quel est le sens de votre travail?

"Parfois, cette question me laisse songeuse. Pour les touts-petits comme ici c'est facile de les intéresser au français. On leur présente ça comme un jeu. Mais quand l'enfant vieilli il se rend bien compte que l'anglais peut lui suffire. Alors comment les intéresser, comment leur démontrer que le français c'est important? On dit qu'au Canada les deux langues sont officielles. Pour moi c'est plus des mots que la réalité. Pour que l'on puisse conserver notre langue il nous faudrait plus d'activités françaises et ici, à Edmonton il n'y en a peu. J'aimerais aussi qu'on ait un accès plus grand à la culture francophone. Mon travail garde son sens parce que j'aime ma langue, j'aime le français et que je le parlerai toujours. C'est difficile de dire pourquoi au niveau pratique mais je le sens.

Pourriez-vous nous donner une idée de votre programme?

"Nous avons une heure de français par jour (vocabulaire) une heure par semaine d'art plastique, une heure par semaine de gymnastique, une heure par jour de musique, une demi-heure de jeu libre et bientôt une demi-heure de mathématiques".

M. Lacoursière qui racontait une histoire aux enfants pendant mon entrevue vient le la terminer.

Les enfants entourent Mme Moyen et la pressent de les conduire au gymnase. On se quitte donc.

M.A. Moyen adore son travail et les enfants le lui rendent bien. Elle voudrait bien le poursuivre l'an prochain; c'est pourquoi on commence déjà le recrutement. "Je voudrais avoir beaucoup d'enfants l'an prochain.



décès

Mme Androw Cairns (née Degive) annonce la mort de sa mère survenue à Bruxelles le 31 janvier 1972.

Danse de la St-Valentin

au Centre St-Joachim
9904 110 rue,

VENDREDI le 11 février HEURE: 8h.30 p.m.
PRIX: $1.50 par personne.

Goûter inclus **Rafraîchissements**
Orchestre

Il y aura un directeur pour les danses carrées



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "MODIFICATION DE HAUTE ET DE BASSE PRESSION DE LA CHAMBRE DES BOUILLOIRES A L'EDIFICE FEDERAL EDMONTON, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H. N.R.) LE 11 FEVRIER 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta; ainsi qu'au Bureau du Département, 9ème étage du Centre Baker, EDMONTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers
et Administratifs.

EDO-93

Lake Louise Area Banff National Park Public Hearing

Les 9 et 10 mars, 9h.00 a.m.
Salle des banquets, Holiday Inn, Calgary

"Les parcs sont par les présentes dédiés au peuple canadien pour son bénéfice, son instruction et sa jouissance, sous réserve des dispositions de la présente Loi et des règlements, et ces parcs doivent être entretenus et utilisés de manière qu'ils restent intacts pour la jouissance des générations futures."

Article 4, Loi sur les parcs nationaux

Une audience publique sera tenue à Calgary les 9 et 10 mars prochain (aussi le 11, si nécessaire) en vue d'entendre les divers commentaires sur les propositions de planification pour la région du lac Louise du parc national Banff, et en particulier sur les propositions d'aménagement faites par la société Village Lake Louise Ltd. Cette audience s'inscrit dans une série d'audiences publiques tenues à travers le Canada dans le but de recueillir les opinions et les recommandations des intéressés sur les propositions de planification des parcs nationaux du Canada.

Tous sont les bienvenus à ces réunions, qu'ils y viennent comme auditeurs ou comme participants. Il est possible de se procurer un exemplaire des documents contenant les propositions de planification pour la région du Lac Louise au prix de $1.00 (à acquitter par mandat-poste ou par chèque établi à l'ordre du Receveur général du Canada) en écrivant à l'adresse suivante:



Regional Director, Western Region,
National and Historic Parks Branch,
131 Customs Building,
11th Avenue and 1st Street S.E.,
Calgary 21, Alberta.

Written briefs and requests to speak are to be sent to:

Public Hearings Office,
National and Historic Parks Branch,
400 Laurier Avenue West,
Ottawa, Ontario
K1A OH4

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien
Jean Chrétien, C.P. député.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je , CHRISTOPHER BARRY COCHRANE, également connu sous le nom de CHRISTOPHER BARRY FITZNER résidant à EDMONTON, dans la province de l'Alberta, étudiant, ai l'intention de présenter une demande au Secrétariat provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom 1961, pour le changement de nom suivant:

1. CHRISTOPHER BARRY COCHRANE également connu sous le CHRISTOPHER BARRY FITZNER.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention " INSTALLATION D'UN SYSTEME D'ALARME A L'EDIFICE FEDERAL, 9820 - 107 rue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) LE 16 FEVRIER 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta; et peuvent être examinés au Bureau du Département, 9ème étage du Centre Baker, EDMONTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

EDO-94



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "AMELIORATION DE L'ECLAIRAGE A L'EDIFICE FEDERAL, LEDUC, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) LE 11 FEVRIER 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

Edifice Oliver, 10225 - 100 avenue, EDMONTON, Alberta; et peuvent être examinés au Bureau du Département, 9ème étage du Centre Baker, EDMONTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef. Services Financiers
et administratifs.

EDO 92

LES ARTS ET LES AUTRES

Sous le signe de l'arbre

par J.M. Duciaume

Claude Hurtubise n'aurait pu avoir la main plus heureuse qu'en ce jour où il décida d'abriter sous le signe de l'arbre quelques-uns des meilleurs écrits du Québec. Existe-t-il, en effet, plus beau symbole pour marquer l'appartenance à ce pays encore incertain, appartenance qui prend souvent racine au plus profond de notre misère, du "temps sauvage" que nous achevons de traverser mais qui ne cesse de s'affirmer chaque printemps venu par l'éclosion d'une vie et d'une culture dont les Hébert, Thériault, Ferron et tant d'autres constituent un vibrant témoignage. Nous pourrions cependant lui reprocher de ne pas toujours procéder à l'émondage nécessaire qui nous assurerait une production de qualité uniforme; certains des ouvrages portent encore trop fortement la marque d'une écriture naissante et une sélectivité plus exigeante ne saurait qu'être profitable à nos jeunes auteurs. On peut aussi se demander à juste titre le pourquoi des quelques greffes anglophones à la Hugh Mac Lennan ou à la Mordecai Richler qui pourraient bien faire l'objet d'une autre collection et ne point rompre ainsi l'équilibre au jardin de nos Lettres. Nous vous présentons cette semaine les trois derniers titres de cette prestigieuse collection; ils sont de valeur bien inégale mais constituent un échantillonnage justifiant l'objet de cette chronique.

Madeleine Ferron, Le Baron Ecarlate, ($2.50)

Un retour nostalgique aux années folles de l'entre deux guerres par une toute jeune fille qui témoigne d'une admiration sans borne pour un magnat de notre petite industrie d'alors, personnage haut en couleur, gai et folichon, plein d'inventions et d'énergie, un très beau portrait de ces types de chez-nous. Magnifique "saga" qui vaut bien la "Jalna" de Mazo de la Roche et qui pourrait faire en quelque sorte pendant aux ANCIENS CANADIENS du siècle dernier.

LE BARON ECARLATE, ce n'est cependant pas un roman mais bien plutôt une suite de récits ou de contes, genre ancien que Madeleine Ferron poursuit avec un grâce telle qu'on n'en trouve plus aujourd'hui. Je crois bien que c'est ce qui me plaît le plus chez elle. COEUR DE SUCRE, LA FIN DES LOUPS-GAROUS et LE BARON ECARLATE tiennent tous trois de l'art du conteur dont Madeleine et Jacques Ferron semblent être les seuls descendants directs. C'est un art difficile que les jeunes feraient bien de pratiquer encore, car c'est par là souvent que les écrivains de chez-nous sont arrivés à se distinguer. Je succombe d'ailleurs à la tentation en vous citant à titre d'exemple un tout petit passage plein de verve et d'ironie:

-"Justement... commença Jean. Il avait mal choisi son mot puisque ce fut le dernier qu'on lui permit. Sitôt qu'il ouvrait la bouche pour transformer les pourparlers en débats, monsieur Sicard lui troquait toutes ses objections.

- Tu prendrais bien un autre verre de vin, disait-il en souriant malicieusement. Frustré, furieux, Jean ravalait ses paroles et son dégoût en vidant sa coupe d'un trait.

Quand le repas fut terminé, les trois hommes étaient souriants, rassurés et satisfaits. Ils se dirigèrent vers le fumoir en échangeant des propos légers.

- Vous allez me fumer ce havane, monsieur le curé, un cigare si bon que c'est un péché de le fumer.

- Tu ne viens pas Jean? questionna son père en se retournant vers la table.

- J'irai vous rejoindre, articula le fils difficilement.

Il venait de comprendre les difficultés d'une saine opposition: il n'avait pas réussi à faire valoir une seule de ses idées et il était fin saoul." (page 108).

Tout le roman fait preuve d'une vivacité et d'un intérêt tel que nous ne sommes nullement surpris de le trouver en liste pour le grand prix littéraire de la ville de Montréal; nul doute qu'il en est ainsi qu'à ses premières distinctions. Avec Madeleine Ferron, vous êtes assurés en tout temps de quelques heures d'agréable lecture.

Claude Robitaille, Rachel-du-hasard

(Nouvelles)

Voilà un garçon bien malin qui se livre à l'auto-critique, faisant par avance obstacle à tout ce que l'on pourrait dire: "Je ne pense pas ici trahir la pensée de la critique en général si je résume leur propos en disant qu'il a été reconnu que, tout en étant intéressantes, il manquait à ces nouvelles un je ne sais quoi (quelqu'un a parlé d'un supplément d'âme) qui ne leur permettait pas d'accéder à ce niveau qui fait d'une oeuvre littéraire un témoignage important". (page 138).

Je m'en voudrais surtout de le contrarier car on a bien parfois l'impression qu'il manque effectivement quelque chose à ses premières nouvelles. Une âme, dit-il, et cela peut paraître assez juste parfois mais ce qui irrite peut-être davantage c'est la manière de l'auteur qui utilise une phrase pleine de méandres telle la phrase à charnières de Proust ou encore ce style propre au nouveau roman tant et si bien qu'on ne sait plus toujours où l'on en est. Cela correspond sûrement à l'état d'âme du narrateur et se présente sous la forme du monologue intérieur dans un déroulement enchevêtré, plein de retour sur lui-même et de méticuleuses analyses du pourquoi de tout et rien.

Quelques nouvelles ne manquent pas d'intérêt; je pense entre autres à celle intitulée "Le Chambreur" (que vous pouvez aussi lire dans la livraison de février de la revue Châtelaine) et "La main" qui a comme point de départ une observation assez curieuse de la réalité qui vient se réfléchir dans la fenêtre du fumoir. Et finalement la nouvelle titre qui marque déjà une évolution considérable de ce jeune écrivain. Nous apprenons ici à le suivre au bout de sa réflexion, à vivre son angoisse. Nous communions avec cet étrange personnage dont nous ne savons rien sinon qu'il se meurt d'écrire mais qu'il ne peut se réaliser aussi longtemps qu'il n'aura pas possédé ou maté cette Rachel-du-hasard.

Gilles Delaunière, Et fuir encore ($2.50)

Je ne sais plus combien de fois j'ai voulu abandonner la lecture de ce recueil de nouvelles. J'en avais plein le dos de ces histoires du curé pour séminaristes en allé... mais j'ai voulu être honnête jusqu'au bout et tout à coup, au hasard d'une page, je me suis laissé prendre par le Mario. Il y a dans cette nouvelle une sensualité qui annonce enfin la présence de l'homme; d'un gars bien curieux qui fait preuve d'un fétichisme pour la bouche et le cou du mâle et qui est bien le premier en ce genre dans nos lettres. Non! enfin pas tout à fait car je me souviens maintenant que Bertrand Vac leur avait aussi consacré quelques nouvelles. Quoi qu'il en soit, je sais gré à l'auteur d'avoir versé dans l'humain en rendant compte d'une expérience qu'il vait pour le moins eu l'occasion d'observer. Il me semble que ses personnages gagnent par là en profondeur et les nouvelles qui suivent profitent de l'enrichissement.

C'est une agréable surprise aussi que de retrouver l'Ouest canadien au coeur même des derniers récits. "Le Juge", en particulier, nous plonge au centre de la francophonie manitobaine et présente un tableau pessimiste de Saint-Boniface, du musée d'histoire et des activités de la société historique locale, le tout sur un ton souvent ironique qui même lorsqu'il amène le sourire, nous laisse un goût amer dans la mesure où le paralèlle s'impose et que nous avons tôt fait de parcourir par l'esprit la route qui conduit de Winnipeg à Edmonton pour s'y retrouver coincé dans le même bourbier dont on ne sera pas sitôt sorti.

L'écriture verse parfois dans un intellectualisme purement gratuit et semble avoir pour objet le déroutement complet du lecteur. Mais les dernières nouvelles qui sont d'ailleurs les seules à offrir quelque intérêt, font preuve d'une simplicité et d'une sincérité remarquables. Ce premier ouvrage n'est pas une réussite mais offre quand même l'espoir d'en être pour ses frais la prochaine fois.

Editions Hurtibise HMH Ltée,
380 rue Craig ouest,
Montréal 126.

Une artiste originale de St-Paul dont l'oeuvre intéresse de plus en plus les connaisseurs

La dame du château

Margo Lagacé fait de la poterie depuis 10 ans mais y travaille à plein temps depuis 5 ans.



Le Château Margo à St-Vincent

On a souvent tendance à voir le potier comme un artisan mais madame Lagacé considère la poterie comme un art aussi important, sinon plus important que la peinture.

"Ce n'est pas de l'artisanat. Chaque pièce que je fais est une création. Je m'exprime totalement dans mes oeuvres. Chaque pièce est unique dans cette boutique. Je ne fais pas de production à la chaîne. J'y mets quelque chose de plus..."

Madame Lagacé fait beaucoup d'expériences. Actuellement elle perfectionne une technique asiatique, le RAKU. Cette technique consiste à brûler les vernis pour obtenir des coloris spéciaux.

Elle n'est pas connue qu'à St-Paul. L'une de ses oeuvres est actuellement au musée de l'homme à Ottawa et on s'arrête de plus en plus à sa boutique de St-Paul.

"On est venu me voir d'Edmonton et on m'a dit que je ne vendais pas assez cher. La concurrence est forte entre les céramistes mais moi je ne veux pas entrer dans le jeu de la consommation. Je veux qu'on me laisse tranquille."

Madame Lagacé s'est fait construire pas très loin de St-Paul, à St-Vincent, un château, le château à Margot. Il est devenu pendant l'été une attraction touristique. Elle y vit pendant les beaux jours et peut y travailler dans la paix et le silence.

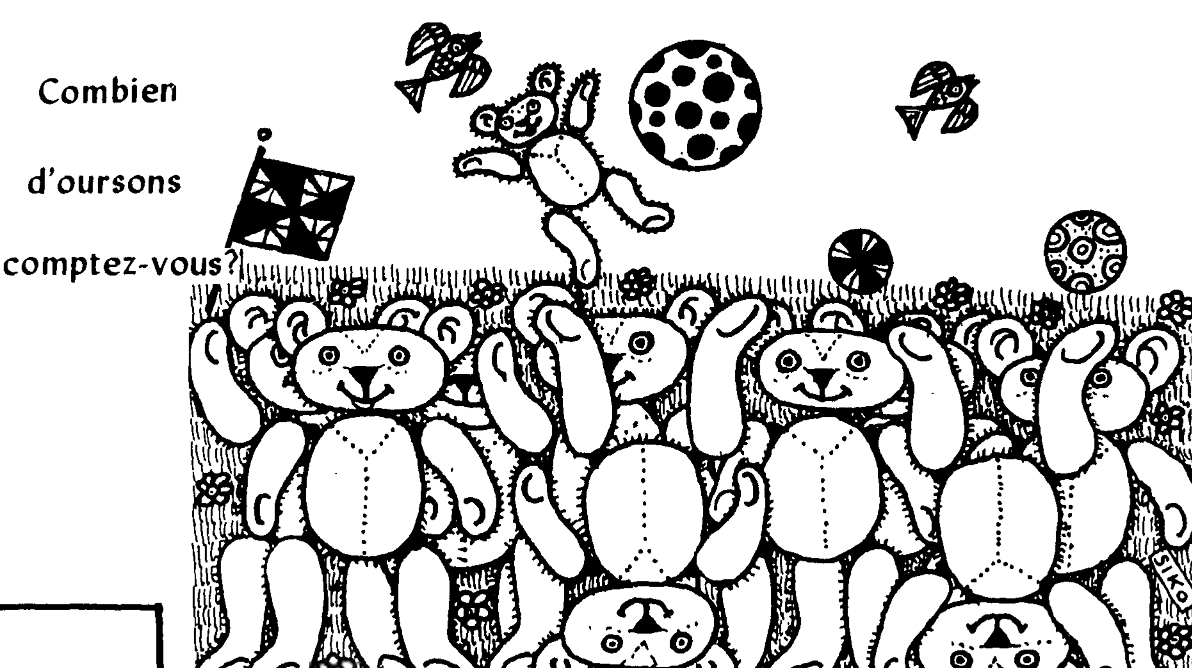
Si vous passez un de ces jours à St-Paul, arrêtez-vous à la boutique de Margot, rue principale à St-Paul, vous ne le regretterez pas.

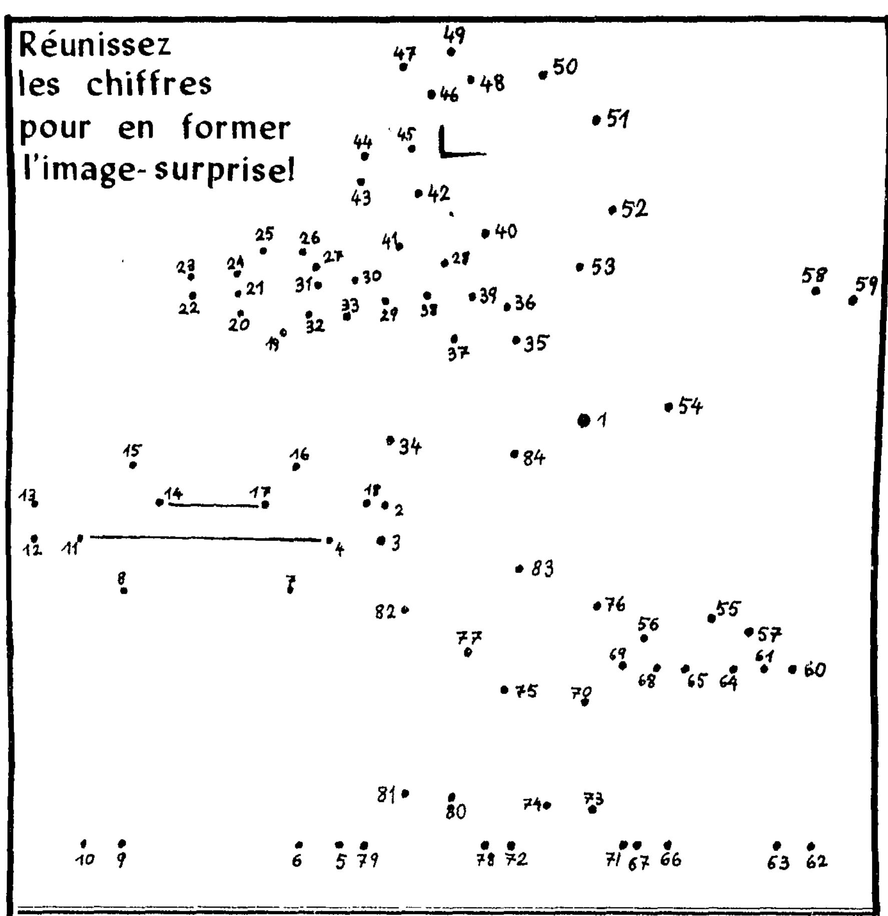




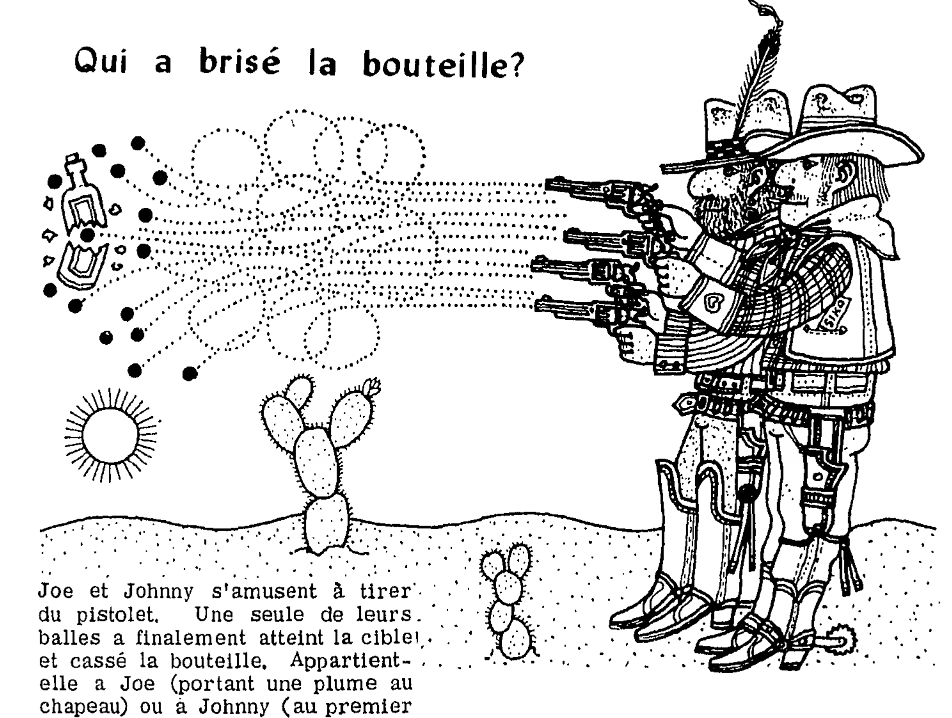


Les jeux de Nounouche





Qui a brisé la bouteille?



Joe et Johnny s'amusent à tirer du pistolet. Une seule de leurs balles a finalement atteint la cible et cassé la bouteille. Appartient-elle à Joe (portant une plume au chapeau) ou à Johnny (au premier plan)?

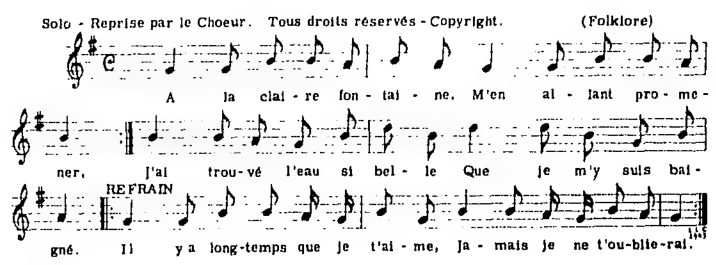
Dis-moi ce qui ne va pas

Dis-moi ce qui ne va pas,
Car tu mets de l'ombre sur mes joies
Quand je vois tes yeux tristes ou fâchés
Je suis perdu dans mes pensées
Dis-moi ce qui ne va pas,
Sais-tu que je souffre autant que toi
Ce soir nous vivrons en étranger,
Pressés de finir la soirée.
Si tu veux faire un effort,
Je reconnaîtrai mes torts
On ne peut pas vivre, (bis) au silence
du remords. Dis-moi ce qui ne va pas
Nous ne pouvons pas en rester là.
Tu en as trop dit ou pas assez pour fuir
encore la vérité.
Dis-moi ce qui ne va pas
Au lieu de vivre à moitié sans moi
Quand on est à deux sur un bâteau
On doit connaître ses défauts
Nous sommes bien assez grands
Pour affronter tous les temps
On ne peut pas vivre (bis)
Toujours à l'abri du vent

Viens te blottir dans mes bras
Souris-moi et puis embrasse-moi
Laisse-moi sécher tes yeux rougis
Maintenant que l'on s'est tout dit.
Dis-moi ce qui ne va pas chaque fois
Que ton coeur m'en voudra.
Les reproches ne me font pas peur
Car je veux garder mon bonheur.

Nous ne pourrons publier cette semaine la gagnante du Concours littéraire Albertain. Surveillez notre prochain numéro.





2
J'ai trouvé l'eau si belle } bis
Que je m'y suis baigné; }
Sous les feuilles d'un chêne,
Je me suis fait sécher.
Il y a, etc.

3
Sous les feuilles d'un chêne, } bis
Je me suis fait sécher; }
Sur la plus haute branche.
Le rossignol chantait.
Il y a, etc.

4
Sur la plus haute branche, } bis
Le rossignol chantait. }
—Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le coeur gai.
Il y a, etc.

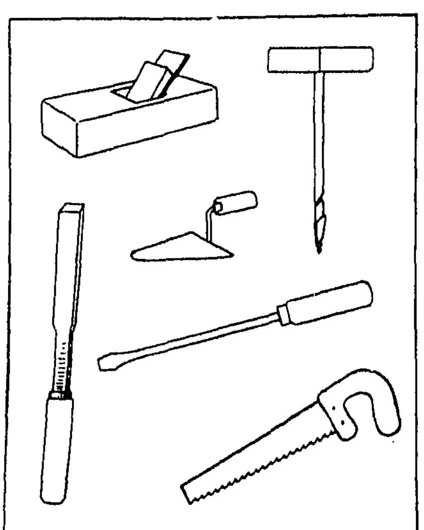
5
Chante, rossignol, chante, } bis
Toi qui as le coeur gai. }
Tu as le coeur à rire,
Moi, je l'ai-t-à pleurer.
Il y a, etc.

6
Tu as le coeur à rire, } bis
Moi, je l'ai-t-à pleurer; }
J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité.
Il y a, etc.

7
J'ai perdu ma maîtresse } bis
Sans l'avoir mérité, }
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Il y a, etc.

8
Pour un bouquet de roses } bis
Que je lui refusai. }
Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier.
Il y a, etc.

9
Je voudrais que la rose } bis
Fût encore au rosier, }
Et moi et ma maîtresse
Dans les mêm's amitiés.
Il y a, etc.



LES OUTILS
Tous ces outils, sauf un, appartiennent à un menuisier. Quel est l'intrus?

REPONSES

LES OURSONS: 10
LA BOUTEILLE: Johnny
LES OUTILS: La truelle, au milieu qui sert au maçon. Les autres sont de droite à gauche et de haut en bas: une vrille, un rabot, un tournevis, un ciseau, une scie.

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT   Semaine du 5 au 11 février   ONZE

samedi

3h.00
LES JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A SAPPORO, JAPON
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
MON AMI BEN
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Que la bête ne meure"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Le Coup de l'oreiller (A very Special Favour). Comédie sentimentale réalisée par Michel Gordon, avec Rock Hudson, Leslie Caron et Charles Boyer. Un avocat parisien perd un procès contre une société américaine représentée par un homme dont il espère lui faire épouser sa fille. La jeune femme est psychanalyste et les hommes ne l'intéressent pas (Am. 64).

dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: S.O.S. Soleil
2ième partie: L'Odysée
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
11h.00
CINEMA

La Bataille de Normandie. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. La bataille de Normandie depuis le débarquement du 6 juin 1944 jusqu'à la libération de Paris le 19 août. Témoignages de généraux américains, anglais, français et autres participants, y compris un Canadien, du 1er régiment de Hussards.

lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
YOGI ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A LA SECONDE
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
LES JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A SAPPORO, JAPON
11h.30
CINEMA

La Cage. Etude de moeurs réalisée par Robert Darene, avec Marina Vlady, Jean Servais, Philippe Maury et Colette Duval. Un jeune médecin rentre dans son Gabon natal avec en poche son diplôme de la faculté de médecine de l'Université de Paris. Durant une tournée de vaccination, il se heurte à l'hostilité d'un contremaître blanc (Fr. 62).

mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES
OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
LES JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A SAPPORO, JAPON

mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
LA FEUILLE D'ERABLE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
LES JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A SAPPORO, JAPON

jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
LES JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A SAPPORO, JAPON
12h.00
CINEMA
"LES COMPAGNES DE LA NUIT (drame)

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
TELECHROME
5h.00
LE ROI LEO
5h.30
TARZAN
6h.30
JEAN ET GENS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
FORMAT 30
11h.00
LES JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A SAPPORO, JAPON
11h.30
CINEMA

Goupi mains rouges. Drame paysan de Jacques Becker, avec Fernand Ledoux, Georges Rollin. Le Vigan et Blanchette Brunoy. La famille Goupi est très unie quoique tous les membres se disputent. Ils veulent bien régler leurs démêlés, mais sans l'aide de la police (Fr. 43).

«S.O.S. Soleil» un spectacle aux couleurs de l'été



C'est à l'invitation du ministère du Tourisme de la Jamaïque que le réalisateur Richard Martin et son équipe se sont rendus dans cette île des Antilles pour tourner le spectacle de variétés couleur *S.O.S. Soleil* qui sera à l'affiche de la série **les Beaux Dimanches**, le 6 février à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Ce spectacouleur mettra en vedette Jacques Normand, **Jacques Boulanger, Guy Boucher, Pascal Normand,** Anne René, **Marthe Fleurant, Diane Dufresne, Andrée Champagne, Patsy Gallant, Francine Moran,** Lucie Guannel et un ensemble jamaïcain de limbo. Renée Hébert et Judith Ouimet seront les animatrices-danseuses de ce spectacle dont la chorégraphie sera réglée par Michel Martin. L'orchestre sera sous la direction d'Yvan Landry. Marie Perreault signera les textes de présentation des divers numéros.





S.O.S. Soleil nous promet tout le charme et l'évasion d'une croisière ensoleillée dans les Antilles, au moment où chacun de nous tente d'oublier les rigueurs de l'hiver. Un spectacle à voir à la chaîne française de Radio-Canada, le 6 février à 19 h 30.







«Un hiver brûlant»



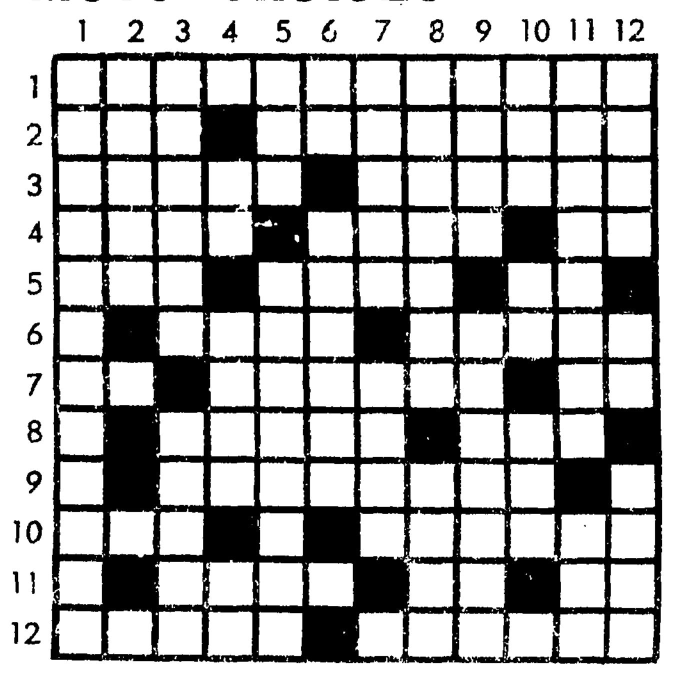
Le 5e épisode de la FEUILLE D'ERABLE sera présentée le mercredi 9 février à 21h00

Intitulé *Un hiver brûlant*, cet épisode met en vedette Donald Pilon dans le rôle de Pierre Bellerose. **Donald Pilon** est entouré de **Danièle Naud,** Guy Sanche, Bernard Lalonde, René Blouin, Jean-Pierre Compain, Jean Doyon, Guy Lécuyer et Joseph Sylvester.

L'action se situe en Huronie en 1649, et le réalisateur Gilles Carle a tourné son film entièrement à Saint-Marie-des-Hurons, grâce à la courtoisie du ministère du Tourisme et de l'Information de l'Ontario.

Un hiver brûlant raconte le drame qui a précédé la chute de Sainte-Marie-des-Hurons, la mission des pères Jésuites, et d'Ossosané, un village appartenant aux Hurons. Pierre Bellerose, ami des Hurons, réussit à déjouer une manoeuvre des Iroquois destinée à faire soupçonner deux Français du meurtre d'un jeune Huron. A la suite de l'enquête serrée qu'il mène auprès des blancs et des sauvages, Pierre Bellerose épargne une mort atroce au père Ragueneau et au marchand Bertou, que les Hurons gardent en otages et veulent torturer pour les faire parler.

MOTS CROISES



Roland Gregoire

HORIZONTAL

1- Action d'éternuer.
2- Gaz que nous respirons. - Qui a rapport à l'unité.
3- Abri portatif en toile. - Membrane sensible de l'oeil.
4- Notion que l'esprit se forme de quelque chose. - Ardeur au service de quelqu'un ou de quelque chose. - En les.
5- Adj. poss. - Contrat aléatoire entre personnes soutenant des choses contraires. - Sa Majesté.
6- Adj. poss. - Personnes, individus.
7- Carte à jouer. - Adv., signifiant jusqu'à présent, de nouveau. Nég.
8- Relative à l'anus. - Propre, sans souillures.
9- Le plus grand mammifère marin, pl.
10- Se rendra. -- Ruban étroit dont on borde un vêtement.
11- Extrémité du corps. - Eminence. - Pron. ind.
12- Panier en osier. - Longue mèche de cheveux.

VERTICAL

1- Contentement, plaisir.
2- Qui n'est ni chaud ni froid.
3- Prénom masculin. - Parties du cinquième quartier de certains animaux de boucherie.
4- Equerre. - Ville d'Allemagne orientale. - En les.
5- Sans vêtements. - Sanction applicable aux délits d'ordre fiscal.
6- Le premier de tous les nombres. - Poisson des mers chaudes.
7- Amener vers soi ou après soi. - Organe de la vue.
8- Endroit où travaillent les artistes. - Refuser d'avouer.
9- Du verbe tâter. - Tension douloureuse par l'irritation des sphincters.
10- Trois, en chiffres romains. - Abrév. de sénior. - Dans la rose des vents.
11 - Tout ce qui orne, embellit. - Peigne du tisserand.
12- Venues au monde. - Note de musique. - Malaise que l'on éprouve quand on est serré.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	G	I	M	E	N	T	A	I	R	E
2	U	T	I	L	I	T	E	■	V	O	I	R
3	D	A	N	S	E	R	■	C	E	D	R	E
4	I	T	■	■	L	A	M	I	N	E	E	■
5	M	I	E	N	■	N	A	T	T	E	■	M
6	E	S	■	E	R	G	■	E	U	■	R	A
7	N	E	F	L	I	E	R	■	R	E	E	L
8	T	R	O	U	S	■	I	D	E	A	L	E
9	A	■	I	M	I	T	E	R	■	R	I	S
0	I	L	■	B	B	■	N	A	S	S	E	■
1	R	I	G	O	L	E	■	I	O	■	U	T
2	E	T	E	■	E	L	A	N	C	E	R	A

RG

La Sécurité familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE le 6 février

Achille BERGEVIN
Legal
R.P. Louis-Paul LACHANCE, omi
Grouard

Jacques-L. LECLAIR
Edmonton
Sr Patricia FINNIGAN, fj
Edmonton

LUNDI le 7 février

Armand A. BOISVERT
Girouxville
Lucien BOUCHER
Jean-Côté
Joseph A. CORBIERE
Mallaig
Alain DEXTER
Hull, P.Q.
Armand J. DION
Spirit River
Réal C. DUROCHER
St-Albert
Paul FAUCHER
Edmonton
Hubert GODBOUT
Edmonton
Jean-Marie MOREL
La Corey
Sr Ida TETREAULT
Edmonton

MARDI le 8 février

Sr Jeanne DUSSEAULT, csc
Edmonton
Mlle Gisèle LAMBERT
Guy

MERCREDI le 9 février

Fénélon BELZILE
Marie-Reine
Mlle Huguette M. LEFEBVRE
Edmonton
Mme Marguerite McGINNIS
Edmonton
Sr Pauline MAGNAN fj
Edmonton

JEUDI le 10 février

Mlle Cécile BRUNEAU
Jean-Côté
Henri P. DANCAUSE
Guy
Sr Yvonne LAFORGE, sce
Bonnyville
Omer MICHAUD
Mallaig
Philippe PATRY
Lac-la-Biche
Mme Cécile PLANTE
St-Paul

VENDREDI le 11 février

Raymond J. BELISLE
Edmonton
Jean-Paul DESAULNIERS
Falher
Fernand LAMBERT
Marie-Reine

SAMEDI le 12 février

Mme Eveline AUBIN
Girouxville
George A. BROUSSEAU
St-Vincent
Maurice DUBEAU
Ste-Lina
Gilles J. DUVAL
Jean-Côté
Gilbert HEBERT
St-Vincent
Denis L. JOHNSON
Guy
Sr Claire LAMOTHE
Eaglesham
François OUELLETTE
Fort Kent
Mme Thérèse SASSEVILLE
Jean-Côté
Mme Gertrude SYLVAIN
Girouxville

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 101 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DR J.-P. MOREAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) DR R.M. GLASGOW CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(c) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893.
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 488-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 10803 - 128 rue, Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes #206, 10534 - 124e rue Rés. 482-3095 Bur. 482-6377	DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
J. AIME DERY ACCORDEUR DE PIANO ET REPARATIONS 11309 - 125 rue, Tél: 454-5733	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938
ESPACE A LOUER	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD. 10982 - 101 rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	J. GEORGES SABOURIN B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S. Obstétricien - gynécologue Spécialiste en maternité et maladies de femmes 208 Medical Arts Bur 424-1273 11010 ave. Jasper Rés. 465-1646

INFORMATION

POUR COMPRENDRE LES MEDIA

L'AFFICHE

Contrairement aux moyens de visualisation que nous avons déjà décrits, l'affiche est un moyen fixe, c'est-à-dire qu'une fois composée, elle conserve la forme qu'on lui a donnée au départ. D'où la nécessité d'attacher beaucoup de soin à sa réalisation. Il faut d'autre part, tout dire en une fois, puisqu'il n'y a pas, comme pour les tableaux d'affichage, possibilité de reprendre les explications, et il faut le dire clairement.

Ensuite, l'affiche est un moyef de visualisation distiné à être "affiché"... Cette affirmation va peut-être sembler superflue, mais elle a son importance, car c'est de cè caractère public que découlent les règles essentielles de composition d'une bonne affiche - à commencer par sa présentation attrayante.

Mais examinons d'abord en quoi l'affiche peut vous seconder.

à quoi sert l'affiche?

- à ANNONCER un événement, une manifestation;
- à INFORMER du contenu d'une réunion, du thème d'un débat;
- à FAIRE CONNAITRE un produit, un programme;
- à SUGGERER une idée, une initiative;
- à SOUTENIR une campagne, un mouvement.

quelles sont les qualités essentielles demandées à une bonne affiche?

Une bonne affiche doit:
- ATTIRER le regard;
- EVEILLER l'intérêt;
- S'IMPOSER du premier coup d'oeil;
- SE GRAVER dans la mémoire.

A ces qualités correspondent quelques principes.

principes de composition d'une bonne affiche

- Ne mettre qu'un seul sujet par affiche;
- Dégager l'idée maîtresse de l'annonce ou de l'information.

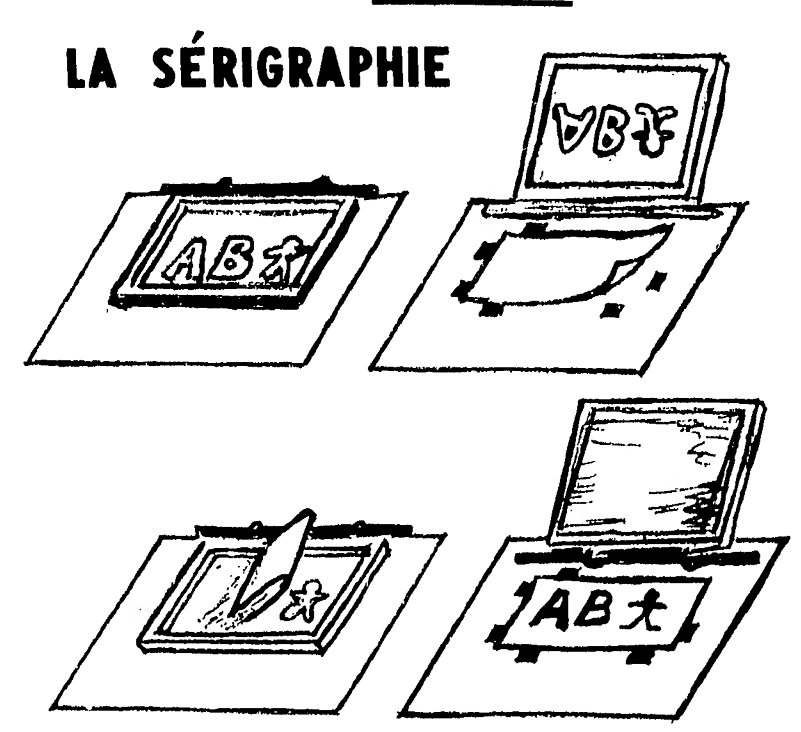
Cette idée devra apparaître du premier coup d'oeil, soit sous forme de titre, soit sous forme de slogan, soit sous forme d'une image.

- Trouver un style "accrocheur" - simple, direct, facile à comprendre et à retenir.
- Utiliser soit un dessin, soit une photo, destinés à attirer le regard ou à personnaliser le thème.
- Choisir le format et le graphique des lettres en fonction de l'importance du texte. Le titre ou le slogan, par exemple, devra être composé dans des caractères plus gros et plus gras que le texte explicatif.
- Utiliser si possible la couleur, mais sans en abuser. Parfois une seule couleur retient mieux l'attention qu'un assemblage bariolé.

TITRE ou SLOGAN PHOTO ou DESSIN Court texte explicatif : - de quoi s'agit-il ? - pourquoi ? - où ? - quand ?

- Composer l'affiche de façon harmonieuse.
- Avant de composer l'affiche, envisager son utilisation précise. Une affiche intérieure n'a pas les mêmes exigences qu'une affiche de rue, par exemple. Pour cette dernière il faudra, notamment, utiliser des matériaux résistants à la pluie, au soleil, etc.
- Enfin, bien sûr, l'affiche de grand format attire plus le regard qu'une petite affiche.
- Autre point important: il faut placer l'affiche dans un endroit où on peut la voir facilement et à une hauteur permettant une lecture aisée. Si possible, aussi choisir des lieux où les gens ont le temps de lire: magasins, écoles, maisons de jeunes, centres sociaux, moyens de transports.

LA SÉRIGRAPHIE



Ce terme désigne un procédé dont le principe est en quelque sorte celui du pochoir. Mais cette fois, le pochoir n'est plus un morceau de carton ou de métal évidé, mais un écran de soie tendu sur un cadre dont certaines parties sont bouchées.

avantages de la sérigraphie

- Moyen peu coûteux, puisque le matériel est fort simple, très réduit, et peut être fabriqué par soi-même.
- Permet un tirage en un assez grand nombre d'exemplaire à peu de frais. (jusqu'à 800)
- Permet de réaliser des compositions très élaborées et très spectaculaires.
- Autorise l'usage de plusieurs couleurs. Dans ce cas, il faut procéder en plusieurs temps, autant de fois qu'il y a de couleurs prévues.

INFORMATION

SERVICE ANIMATION SOCIALE

HEBDO I — **HEBDO II**

Une émission d'affaires publiques locales
Une réalisation de Jacques Boucher

Les mardis à 10h. 30 — **Les jeudis à 10h. 30**

avec



CO-ANIMATEURS



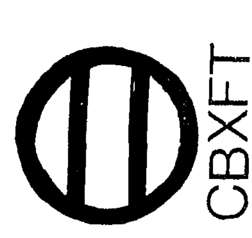
Jean Patenaude — **Hélène Narayana**

et

comme journaliste invité



Yvan Poulin



CBXFT

soyez dans le coup

CBXFT Canal Onze

regardez regardez bien